

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MACAVIGNONNE.

Vol. IX, No. 24.

Saint-Justin, le jeudi 29 mars 1934.

Georges BONIN, Rédacteur-Gérant.

CHRONIQUE MUNICIPALE

LA "BOUILLOTTE" MUNICIPALE ECLATE

L'INCIDENT SYLVESTRE-LAFOREST. — LES PERMIS — LA VENTE DU BOIS ETC. ETC.

Mise en parallèle avec les précédentes, la séance régulière du 21 mars dernier, a été passablement intéressante à cause d'une foule de petits incidents qui sont venus donner du piquant au "conclave" municipal.

L'incident Sylvestre-Laforest.

L'intérêt de la soirée a atteint son point culminant quand le secrétaire fut appelé à lire une action de \$97.72 prise par la Berthierville Auto Ltée dont M. J. A. Laforest, échevin, est président contre la Corporation de Berthierville.

La compagnie précitée a fait il y a quelque temps des réparations à une bouilloire appartenant à la ville et présenta un compte de \$97.72 au comité des finances. Or, après acception, l'échevin Sylvestre, président dudit comité avisa le secrétaire-trésorier d'en suspendre le paiement en suggérant un rabais possible de 50%. De là, le litige et l'action susdite.

M. le Maire Gervais fit remarquer à l'échevin Sylvestre qu'il fallait se garder d'agir individuellement afin de s'éviter des désagréments de toutes sortes. La discussion se prolongea quelques instants quand l'échevin E. Leduc proposa que le compte et les frais entraînés fussent payés par le Conseil. Sa motion fut secondée par l'échevin G. Lavallée. Immédiatement l'échevin Laforest proposa un amendement ayant pour effet de conserver au conseil son recours contre M. Sylvestre. La proposition vient bien près d'être envoyée aux calendes grecques quand l'échevin Bellemare la seconde. Le vote est pris et l'amendement Laforest triomphe.

Ont voté pour l'amendement: M. le Maire Gervais, les échevins Laforest, Bellemare et Oct. Lavallée. Contre: les échevins Sylvestre, Leduc et G. Lavallée.

Les permis

La Compagnie McColl-Frontenac a demandé à la Ville un permis de construire sur le terrain de M. Paul Aucoin un hangar, lambrissé en tôle de 75 à 100 pieds de longeur et à une distance minima de 100 pieds de la rue Montcalm, afin d'abriter deux réservoirs à essence d'une capacité totale de 35,000 gallons. L'échevin Laforest suggère qu'on exige l'érection d'une bâtisse en brique.

Les propriétaires du "François Crépeau" ont demandé la permission de se rendre à Berthierville en attendant que leur nouveau débarcadère soit fini. Le permis est accordé sans charge.

La perte de l'eau

M. le maire s'élève contre ceux qui laissent leurs robinets ouverts, toute la nuit pour les empêcher de geler. Le maire souligne la perte d'eau que ce système arbitraire entraîne. Durant le mois dernier, il a été pompé et filtré 882,000 gallons d'eau représentant 667 heures de travail. On note, en passant, le danger qu'il y a à se servir de l'eau après un incendie d'une certaine durée. Dans ces cas, la prudence veut que l'on fasse bouillir l'eau destinée à l'alimentation. La rapport mensuel montre notre localité en 71ème position quant à la pureté de son eau.

Taxe sur Compagnies d'Assurance

Le conseil a fait appel afin d'acquiescer définitivement le droit de taxer les compagnies d'assurance. Les compagnies se sont montrées refractaires en alléguant que la Cour d'Appel a rendu un jugement dénonçant l'illégalité de cette taxe. L'honorable T. D. Bouchard dit qu'il fera son possible pour favoriser l'obtention de ce privilège.

La vente du bois.

Le Conseil sera probablement appelé à passer prochainement un règlement visant la vente du bois à la mesure. Il est suggéré pour éviter la fraude que le vendeur avant de livrer sa marchandise soit appelé à la faire vérifier. La question sera réétudiée.

Le Chef de Police.

La question du chef de police qui agite les esprits depuis un certain temps est maintenant réglée. M. J. C. Gravel a été réengagé après avoir consenti à une diminution de 10%.

Les doléances de M. Caron.

M. Lucien Caron, marchand de cette ville, a fait parvenir au Conseil une lettre dans laquelle il blâme fortement nos édiles de leur obstination à encourager les marchands étrangers de préférence aux locaux. Les administrations précédentes ont souvent fait preuve de "favoritisme". C'est un abus condamnable que nos édiles devraient supprimer le plus tôt possible.

Page Sportive



FEU MME EDMOND GADOURY

M. Edmond Gadoury dont le père décédait il y a quelque temps vient d'être frappé de nouveau par la mort de son épouse, née Cordélie Ayotte, survenue le 25 mars. Mme Gadoury a été emportée à l'âge de 32 ans et 8 mois; elle est décédée à Montréal où elle avait été transportée pour subir une opération urgente.

Les funérailles ont eu lieu, mercredi le 28, au milieu d'un concours imposant de parents et d'amis.

La défunte laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, cinq enfants en bas âge: Réal, Robert, Jean-Marie, Lorraine et Eliane; ses parents M. et Mme Joseph Ayotte; trois sœurs: Mme Arthur Carpentier (Yvonne) de St-Cuthbert, Mme A. Dalcourt (Lucia) de Berthierville; Mlle Aurore Ayotte; deux frères: Joseph et Augustin de St-Barthélemi.

Nous offrons à M. Edmond Gadoury nos sympathies les plus sincères.

LE "FRANCOIS CREPEAU"

Le "François Crépeau", traversier de Sorel-Berthier, contrairement à certaines rumeurs, voyagera directement de Sorel à Berthier, Grande Côte. La rumeur voulait qu'un débarcadère fut construit à St-Joseph de Sorel mais on nous a informé qu'il n'en serait rien, du moins pour le moment. Comme nous l'avons déjà dit, le vapeur fera environ dix traversées par jour et durant la période des vacances la dernière aura lieu à onze heures, p. m. La compagnie aura un taxi qui transportera les voyageurs de Berthierville au point d'atterrissage à prix modique.

CAUSE BOIVIN-SAVIGNAC

M. O. Savignac, qui avait été condamné par le juge Louis Coderre à payer au notaire J. A. Boivin de Berthierville une somme de \$1,000.00 pour avoir été trouvé coupable de diffamation, va, selon toute apparence, porter sa cause devant la Cour d'Appel.

En suivant notre journal, les lecteurs pourront suivre pas à pas les dénouements de cette affaire qui ne fait que commencer, nous dit-on.

DEPLACEMENTS

Sr Marguerite du Coeur de Jésus de Laval des Rapides, en promenade chez ses parents M. et Mme Cuthbert Doucet.

Mlle Claire Lavallée du couvent de Laval des Rapides passe les vacances de Pâques avec ses parents M. et Mme Alp. Lavallée.

M. Marcel Drainville était à Berthierville en fin de semaine.

M. Arthur Bourgeois de Montréal également à Berthierville, lundi, par affaires.

M. le chanoine J. H. Désy, à Joliette, la semaine dernière.

Mlle Irène de Grandpré, à St-Cuthbert pour quelque temps.

DANS LA COULISSE

L'UNION DRAMATIQUE

La soirée de l'Union Dramatique de Berthierville a été définitivement fixée au jeudi 12 avril prochain. Nous prions les amateurs de bien se rappeler la date de cet événement qui fera époque dans nos milieux théâtraux. Le cercle local — nous le répétons pour éviter toute équivoque — mettra à l'affiche deux pièces de va-

leur: "Le Revenant" et "Une Minute Trop Tard", avec en plus un joli programme musical.

Tous ceux qui peuvent le faire devraient assister à ce régal préparé avec soin par le talentueux directeur général, M. l'abbé Rodolphe Ducharme.

L'Union entend faire honneur à sa réputation et pour ce faire elle a mis sur le métier deux numéros de choix qui feront certainement la joie du parterre le plus exigeant. Qu'on se prépare, donc.

G. B.

SAUVETAGE EMOUVANT

Si M. et Mme Rémi Godin ont encore le bonheur de voir leur fils, Jean-Paul, âgé de 4 ans, vivant, ils le doivent sans doute au courage et à la présence d'esprit de M. Sinaï Grandchamp. En effet, vers 2 heures de l'avant-midi, le 22 mars, le jeune Godin s'amusait à glisser avec la fillette de M. Alp. Caisse, Lucette, quand à la suite d'une descente leur traîneau alla donner dans une large ouverture pratiquée dans la glace. Le bambin tomba à l'eau mais sa petite compagne put le saisir avant qu'il disparût.

C'est à ce moment que M. Grandchamp, alerté par un passant, arriva juste à temps pour retirer de sa dangereuse position l'enfant qu'il conduisit à la demeure de ses parents en compagnie de M. Emile Rocheleau. Le médecin mandé sur les lieux prodigua à la petite victime les soins les plus urgents tandis que le héros recevait les chaleureuses félicitations de son entourage.

A LA SALLE DU MARCHÉ

L'Amicale de la Congrégation de Notre-Dame fait appel encore une fois à votre générosité.

Mardi, à 8 heures du soir le trois avril aura lieu à la salle du Marché, une séance de vues animées. Le Révérend Frère Bruneau, c.s.v. a la bonté de mettre à notre disposition deux de ses plus beaux films: Robinson Crusoe et un autre qui aura comme vedette Hoot Gibson, universellement connu. Comme la réputation du Frère Bruneau n'est plus à faire, nous ne doutons pas que l'auditoire soit très nombreux. Entrée: 25 sous.

LA DIRECTION.

MARIAGE

Courchesne-Brizard

Lundi prochain, le 2 avril, à 9 hrs, a. m. aura lieu dans l'église de St-Cuthbert le mariage de M. Viateur Courchesne, fils de M. et de Mme Omer Courchesne de l'Isle du Pas à Mlle Yvonne Brizard, fille de M. et Mme Joseph Brizard de St-Cuthbert. Après la cérémonie, la réception sera donnée par M. et Mme Brizard tandis que le souper sera offert par les parents du nouvel époux.

SACHEZ

qu'une annonce dans un journal constitue le meilleur médium de publicité que l'on puisse trouver. Insérez-en une dans la feuille locale pour vous rendre compte de tous les avantages qui en découlent. C'est en vous servant de cette arme que vous parviendrez à faire une lutte serrée à la compétition par catalogue et à activer considérablement votre commerce.

Pourquoi n'essaieriez-vous pas votre chance?

Les prix sont populaires et le service garanti. A vous d'en profiter.

LA VIE SPORTIVE

L'Association damatique de Berthierville

Telle est la raison sociale qui vient d'être donnée au nouveau club de dames dont l'ouverture a eu lieu dimanche dernier au numéro 65 de la rue de Frontenac.

C'est grâce au travail de MM. R. Lavallée, A. Beaucage et A. Destrempe que le groupement a été rendu possible. Nous tenons à les féliciter vivement pour le succès obtenu. L'Association Damaïque de Berthierville n'est née que d'hier mais elle a déjà un effectif de 42 membres et il est possible qu'elle atteigne le nombre de 60 dès la semaine prochaine. Une foule d'amateurs envahit le club chaque soir et si nous pouvons baser le succès sur la popularité il est certain que les promoteurs auront à se réjouir de leur heureuse initiative. Le club est ouvert tous les jours de midi à onze heures.

Grand Concours

Les organisateurs nous annoncent un grand concours dont l'ouverture se fera après Pâques. Il sera intéressant de voir nos Champions du damier à l'oeuvre. Nous disons nos Champions puis qu'aucun n'a jusqu'ici été reconnu officiellement comme le "coq". Espérons que de cette bataille, il sortira un joueur à qui l'on décernera le titre de "champion de Berthierville".

Membres:

MM. Olympe Bacon, Jules Lavallée, Adrien Beaucage, G. A. Destrempe, Dominique Tessier, Roméo Lavallée, J. L. Tellier, Victor Allard, Léopold Lamarche, Jos. Rochette, Ferrier Lafrière, Joseph Lemire, Georges Bonin, P. D. Sanschagrin, C. Fréchette, J. A. Champoux, Gabriel Beausoleil, J. Drolet, Jos Harper, D. Brisson, Philias Beausoleil, E. Goudreau, Paul Brancornier, J. René Tessier, J. Aimé Grégoire, M. A. Sanschagrin, Aimé Blais, L. P. Chaput, Alfred Champagne, W. Desnoyers, Hermas Harnois, Camille Bellemare, Arthur Degrandpré, Conrad St-Martin, Edouard Laprade, Arthur Parent, J. M. Bonin, Maurice Grandchamp, Roméo Parent, Roland Doucet, Viateur Lavallée, J. A. Gervais.

LE SPORT AU COLLEGE SAINT-JOSEPH

Dimanche dernier après-midi, grâce au bel état de la glace qui semble ne pas vouloir nous quitter, les élèves du collège et les amateurs de Berthier ont été témoins d'une magnifique joute de goret.

Amicalement, les joueurs du fameux Restaurant de Luxe et ceux du Saint-Viateur Officiel ont divisé de manière à opposer deux clubs dignes l'un de l'autre, et ils ont réussi à merveille, si l'on en juge par le score final de 8 à 8.

Dans la première période les clubs y sont allés prudemment et un point seulement fut enregistré pour le R. de Luxe. Mais tel ne fut pas le cas dans la deuxième tiers de la joute. Le St-Viateur travailla si bien qu'il prit le bel avantage de trois points dès les premiers instants du jeu. Cependant les joueurs du R. de Luxe fournirent à leur tour de beaux efforts pour ajouter deux autres points à leur compte.

A la fin de la deuxième période, score 4 à 3.

Le troisième engagement fut aussi excitant que le deuxième. Encore une fois le Saint-Viateur prit un avantage de trois beaux points.

C'est alors que les spectateurs ont pu voir du jeu scientifique machiné par les deux Olivier et L. Barrette. En moins de cinq minutes ils avaient porté le score à 8 à 7.

Le Saint-Viateur fit alors un dernier effort pour égaliser et la joute prit fin avec un marquage de 8 à 8.

Composition des Clubs: Restaurant de Luxe: J. Destraze, U. Olivier, M. Olivier, L. Barrette, G. Bonin, G. Lafrenière, O. Cloutier, P. P. Riopel, B. Denis.

Saint-Viateur: P. Olivier, O. Lafrenière, J.-P. Charette, R. Pélouquin, L. Harnois, R. Paquette, V. Laforest, A. Joly, R. Doucet, G. Phillippon.

Dimanche prochain, à Pâques, le Saint-Viateur Officiel de Ballon-au-

panier du Collège Saint-Joseph aura l'honneur de recevoir comme adversaire un fameux club de la ville, qui, dit-on, a la prétention de montrer à nos franco-américains que le courage prévaut quelquefois sur la science. Les élèves sont impatientes de voir quelle figure il fera contre le club local.

Composition des clubs: Visiteurs: U. Olivier, M. Olivier, P. Olivier, R. Pélouquin, O. Lafrenière, R. Paquette, G. Grandchamp.

Saint-Viateur Officiel: G. Newton, G.-M. Adams, F. Huard, D. Lemyre, V. Choquette, M. Moynihan, L. Lepage, R. Descôteaux, N. Cabana, N. Paul.

Samedi dernier, le 24, le Comité des Jeux se formait un club et lançait un défi à toute équipe formée des meilleurs joueurs qui restaient parmi les élèves, avec permission d'obtenir quelques renforts de l'extérieur. Le défi fut vite relevé et dimanche soir les deux adversaires se livraient une lutte serrée sans pouvoir établir un avantage et quittèrent la glace avec le score de 0 à 0. Espérons que le froid nous fournira encore l'opportunité de revoir ces deux clubs aux prises dans une partie qui devra rendre une décision.

On commence à parler dans les coulisses de la formation des clubs de balle molle. Mais comme il est encore un peu de bonne heure, les prochaines réunions du Comité des Jeux nous fourniront l'occasion d'en parler plus longuement.

On chuchote aussi que l'on formera dans chaque classe, un club de ballon au panier. L'avenir nous permettra de donner plus de renseignements à nos lecteurs.

Benoît DENIS.

CARL HUBBELL RECUT \$1 POUR UNE JOUTE

Carl Hubbell, un des plus fameux lanceurs de baseball sinon le plus

fameux, le héros de la série mondiale de 1933, reçut la somme magnifique de \$1 pour son travail comme lanceur lors de la première partie de sa carrière. Il gagna cette joute et, pour la seconde, son gérant, dans un élan de grande générosité, augmenta le salaire à \$2.50.

LES JOUEURS DIVISERONT LE NOMBRE DES SPECTATEURS

Comme un des plus intéressants nouveaux développements dans le baseball majeur et comme une expérience qui sera suivie et par les propriétaires et par les joueurs des deux ligues, mentionnons le système que vient d'établir la direction du club Cincinnati, système par lequel les joueurs retireront selon l'importance des foules qui assisteront aux joutes du club.

Larry PePhail, gérant d'affaires, a fixé un minimum de 275,000 admissions payantes avant que le système soit en vigueur. Si, par exemple, le club attire 325,000 personnes, l'augmentation du salaire des joueurs sera de 10 pour cent. S'il y a 350,000 personnes, le pourcentage sera augmenté à 15 pour cent, à 20 pour cent pour 400,000 personnes et à 25 pour cent pour 450,000 personnes.

Il appartient donc aux joueurs

d'être à la hauteur et de faire leur grand possible pour attirer des foules au parc des Reds.

On mentionne le fait que le système est mis en pratique pour la première fois par un club majeur. Le système a été imaginé par Poilell Cosley, le nouveau propriétaire des Reds.

L'an dernier, les Reds n'ont attiré que 250,000 personnes et la direction du temps a perdu beaucoup d'argent. (Le Petit Journal)

FAITS SAILLANTS DE LA SAISON DANS LA N.H.L.

En fin de saison de hockey, il ne sera pas sans intérêt de rappeler quelques faits saillants des clubs de la N.H.L.

Ainsi, dans huit parties consécutives de la cédule, le club perdant ne comptait qu'un point. Ce fut entre le 25 février et le premier mars. L'Américain perdit d'abord par 2 à 1 puis Boston battit Chicago par 3 à 1 les Canadiens triomphèrent de l'Ottawa par 3 à 1, le Toronto défit le Montréal par 2 à 1, les Rangers étaient défaits par le Détroit par 5 à 1, le Boston l'emportait sur les Canadiens par 3 à 1, les Maroons gagnaient sur le Détroit par 4 à 1 et les Rangers avaient raison du Chicago par 3 à 1.

Lorsque le Toronto comptait huit points contre les Rangers, le 24 février, il accomplissait un exploit qu'aucun club n'avait réussi depuis le 18 mars 1930 alors que les Bruins l'emportaient sur le club de Lester Patrick par 9 à 2.

Au moins cinq fois, toujours un samedi, les Maple Leaf de Toronto comptaient huit points contre leurs adversaires. Le fait est que les amateurs de Toronto paraient, presque tous les samedis, que leur club enregistrerait huit points. Evidemment, il s'en trouvait d'autres qui paraient le contraire. Il faut dire, cependant, que ceux qui prirent des chances pour huit points ont gagné assez souvent.

Les Boston Bruins ne gagnèrent pas plus de 25 pour cent de leurs parties après le retour d'Eddie Shore, à la suite de sa suspension. Ceci indique clairement qu'un seul homme ne constitue pas toute une équipe, surtout quand ce joueur a été absent de son club pendant longtemps.

Les clubs ont terminé la saison, cette année, à peu près de la même façon qu'en 1930-31 à l'exception du Détroit. Boston était alors en première position de la section américaine.

OFFRE SPECIALE AUX CLIENTS DE LA SHAWINIGAN



Offre Spéciale de Location

Nous installerons chez-vous ce qu'il y a de plus moderne en fait d'appareil électrique pour chauffer l'eau. Nous vous donnerons service et réparations gratis, le tout pour la modique location de \$1.50 par mois. Avec notre Plan Location-Achat vous aurez de l'eau chaude jour et nuit à coût minimum. Tarif Spécial pour la consommation d'électricité. Renseignez-vous auprès de nos employés, ou visitez notre magasin.

\$1.50 par MOIS

CAPACITÉ DE 50 GALLONS

CONTRÔLE AUTOMATIQUE

3 POUCES D'ISOLATION

THE SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY

LA PAGE LITTÉRAIRE

Therèse, Directrice

La Grand-Mère!

Je ne puis résister à la demande qui m'est faite d'écrire quelques lignes sur cette douce, calme, paisible, aimante et dévouée créature qui a nom: La grand-mère, et qui semble n'être là, au foyer, que pour nous aimer tous, et tous, nous gâter un peu.

Je discutais ce sujet, il y a quelque temps, avec un ami, un jeune d'une vingtaine tout au plus; bon garçon au fond, il est plutôt indifférent en matière d'affection, ne voit pas beaucoup un service rendu et croit son entourage obligé à lui, tout comme un esclave à son maître. Il y a chez lui une de ces bonnes vieilles grand-mères qui l'a bercé, l'a soigné, caressé, gâté; et qui encore, malgré les larmes qu'il lui fait verser trouve dans son grand cœur maternel, des gâteries et des faveurs à accorder à ce grand enfant. Et d'après lui, ces "vieilles" ne sont plus que des "bonnes à rien" si ce n'est pour prier et se plaindre à tout venant, et pour me servir de ses mêmes mots: "les vieilles, me disait-il, quand elles ne travaillent plus, ne sont que des êtres inutiles."

Ah! chut, mon petit ami! Vraiment tu m'as déconcerté; je te croyais réellement plus sensible que tu ne l'as laissé voir. As-tu bien réfléchi avant de parler?... Cependant, je crois que ton cœur n'est pas tout à fait aussi dur, — je te connais un peu, va. —

Lis doucement, très doucement, à tête reposée et le cœur sur la main, cette page que j'écris non pas seulement pour toi, mais pour tous ceux qui pensent comme toi, — et Dieu sait s'ils sont assez nombreux — et je te défie de ne pas sentir une larme monter de ton cœur à tes yeux en voyant ce qu'on pourrait appeler tout ingratitudé et de ne pas te redire tristement: "pauvre grand-mère! comme tu es bien meilleure que moi!" puis d'un seul bond de ne pas aller l'embrasser, ta chère bonne grand-mère.

Un petit tableau fut exposé, il y a quelques années, dans le parloir d'un Couvent, et la foule qui passait s'arrêtait, émue, pour le considérer. Elle était pourtant bien simple la scène que représentait cette toile — Un enfant qui pleure devant un pot au lait renversé et brisé. — Il pleure parce qu'il sait qu'il va être grondé, battu peut-être. Un autre enfant, son comarade, est là qui passe; et voyant ses larmes, il lui dit simplement. — "Tu as peur d'être battu! mais Maurice, tu n'as donc pas une grand-mère?"

Dis, mon ami, ces quelques mots au bas du tableau n'éveillent-ils pas en toi tout un monde de souvenirs?

Tiens, depuis quelques minutes je te revois plus sérieux. Ensembles, si tu le veux, faisons quelques réflexions.

Oui, oui, tu la vois, sans doute, cette bonne et aimante grand-mère dans son vieux fauteuil, au coin du feu, avec son perpétuel sourire, toujours accueillante, toujours prête à pallier les manquements de son "cher grand". Tu la vois sous ce grand bonnet blanc encadrant si bien son calme visage qu'entourent des cheveux gris — sur ses yeux affaiblis sont posées des lunettes; un grand châle noir enveloppe ses épaules un peu courbées — de tout son être rayonnent ces mots: bonté, indulgence, amour.

Il y a longtemps, longtemps, qu'elle vit, ta grand-mère; plus que les trois-quarts d'un siècle. Elle a amassé des trésors d'expérience qui lui ont appris à voir avec sérénité et douceur, bien des choses qui te passionnent et t'irritent. Son calme sourire te dit tout bas: "Enfant, pourquoi tant t'agiter? Il y a un maître là-haut, un Père qui ne demande qu'à t'aider; appelle donc... Quand il est de moitié avec toi, il peut te laisser dans l'épreuve, il ne te laisse jamais dans le mal".

Elle a un grand bonnet blanc et des cheveux gris; mais là-dessous, il y a une tête qui pense, qui sait, qui réfléchit, pour donner à son grand enfant, les conseils qui l'empêcheront souvent de prendre le mauvais chemin. Va donc à ta grand-mère avant de prendre une résolution. — Elle t'écouterait bien patiemment et quand tu la verras, après avoir un moment levé ses yeux au ciel, joindre ses deux vieilles mains ridées, recueille ses paroles comme tu recueillerais celles du bon Dieu.

Elle a posé sur ses yeux, des lunettes qui lui viennent en aide, non seulement pour distinguer tes traits, mais qui lui permettent, sans que tu y prennes garde, de pénétrer dans ta pensée, y devinant ce que tu ne peux pas dire et dans ton cœur, y découvrant le nuage léger qui le trouble. Cher ami, te souvient-il encore de ces moments, faits de silence, pendant lesquels elle te serrait plus fortement contre son cœur, et t'embrassait plus affectueusement, — moments heureux que ceux-là, toujours suivis de l'aveu d'une faute, de l'aveu d'un désir, de l'aveu d'une inquiétude. Tu étais petit alors. — Maintenant, que tu as vingt ans, que tu te crois un homme, ne t'arrive-t-il pas encore quelquefois d'implorer ou, pour mieux dire — ce qui n'est guère joli, mais pourtant réel — d'exploiter sa bonté afin d'obtenir d'elle ce que en vain, tu demandes à tes parents, et lui arrive-t-il de te refuser?...

Non, non; elle sait trop se donner toute entière; pas même ta mère n'aurait su comme elle lire au fond de son âme... n'est-elle pas quelque chose de plus qu'une mère, puisqu'on l'appelle, non seulement "maman" mais "bonne-maman" ou "grand-maman"?

Elle a un châle noir sur des épaules amaigries, mais là-dessous est un cœur qui bat avec amour pour tous ses petits-enfants et ses jeunes qui sont là. Ah! cher enfant, comme elle donnerait avec joie les quelques années qui lui restent, pourvu que, en retour, elle put te voir marcher dans la bonne voie et arriver au bonheur!

Elle est quelquefois somnolente dans son vieux fauteuil n'égrenant plus son chapelet, mais sois sûr qu'elle ne dort pas toujours de ce sommeil qui fait oublier; le plus souvent, elle repose de ce léger assoupissement fait de rêves vivants et animés qui ramènent devant son imagination ces jours d'autrefois, où son cœur, jeune alors, battait délicieusement bercé par des espérances qui jamais peut-être, ne se sont réalisées. Alors son front se plisse, et devient triste... Respecte sa tristesse, jeune homme! Elle pense encore à toi, dont elle devine ton avenir d'après son passé.

Allons, mon petit ami, es-tu convaincu qu'une grand-mère, peut être utile jusqu'à son dernier soupir en dépit de son grand âge?... Je le sais, tu regrettes tes phrases de l'autre jour, dites si indifféremment. Mais tu es jeune et il ne faut pas se laisser dominer ainsi par certaines mauvaises idées. Parler de la sorte, c'est mentir à ton cœur qui, au fond n'est pas méchant du tout. Tous les soirs, à ta prière, ajoute ces quelques mots pour elle: "Mon Dieu, gardez-moi longtemps ma chère bonne grand-mère! Elle est le foyer d'où rayonne toujours et pour tous, la paix les excuses, la pitié, le pardon, la tendresse et que sais-je encore!"

Et vous, petits enfants, aimez-les bien vos grand-mères! Entourez-les de respect, d'amour, de longues et affectueuses caresses!

Près de l'âtre, formez une riante cour,

Quand elle vient, l'aïeule, au cercle de famille,
Chauffer ses membres froids au foyer qui pétille,
Son cœur à votre amour!

THERÈSE.

A MES SOEURS DE VINGT ANS!

Il me semble mes chères, que nous toutes qui avons encore l'âge des illusions, sommes des sœurs. Et je ne crois pas me tromper. L'une paraît vive, enjouée, l'autre silencieuse et pensive, mais qu'importe les apparences. Ce qui nous fait si ressemblantes, ce sont nos sentiments, nos aspirations, nos peines et nos désillusions. Ils peuvent se présenter à nous sous différentes formes, mais toutes nous sommes semblables quand nous sommes heureuses ou bien quand nous souffrons.

Regardons nos âmes ensemble — voulez-vous? — et dites-moi ensuite si vous ne pensez pas qu'elles sont bien sœurs.

Nous atteignons ce moment de l'année où le printemps fait sentir son arrivée. Est-il une saison plus susceptible de réveiller notre sensibilité, de nous porter à descendre profondément en nous mêmes pour chercher à nous mieux comprendre? Notre âme est baignée d'un merveilleux fluide qui la rend tantôt exaltée et prête à s'élever, tel un oiseau épris du désir de déployer ses ailes, de monter, monter toujours vers l'infini des choses dont le mystère est un aimant, tantôt timide et craintive, triste et déprimée comme à la tombée d'un rêve.

La sentez-vous passer de l'enthousiasme à la tristesse, de l'espérance au désenchantement? Cependant, comme elle est vibrante, toujours! Sommes-nous gaies ou sombres, exhubérantes ou mélancoliques, nous sentons sa vitalité et sa puissance. Quelquefois même, son ardeur nous effraie et nous craignons que notre corps ne puisse résister aux mouvements sourds et tumultueux qu'elle imprime à notre cœur.

Nous éprouvons le désir de voir, de sentir de goûter quelque chose de beau, de bon, de fort et d'immuable. Un frisson de délice étroit à la pensée de la joie indéfinissable à laquelle nous aspirons. Oh! ce serait le comble de nos vœux.

Mais déjà, hélas! le doute perfide nous infiltre son poison. La pensée nous vient que tout cela était trop beau pour être atteint. La réalité a paru.

Elle nous frappe en plein cœur dans toutes nos illusions. Et nous voilà lassées, si lassées... Qu'avions-nous donc désiré qui fut si beau et dont l'impossibilité nous est pénible à ce point? Un seul mot l'exprime sans cependant le définir: c'est le "Bonheur!"

Comme on est audacieuse quand on a vingt ans! Allez-vous rougir de votre faiblesse? Non, il ne faut pas. Le droit vous est acquis de croire à la beauté, puisque le Maître en créant votre âme, y a laissé avec son souffle le sentiment de l'Idéal. Ne repoussez pas froidement ce sentiment qui vous élève. Ne craignez pas votre cœur à demeurer froid, impassible inaccessible à toutes beautés, à tous sentiments, à toutes détresses. La noblesse de votre âme vous a fait désirer un bonheur trop complet pour être terrestre, alors le caractère même de cette âme doit vous aider à vaincre vos tristesses et à discerner les joies que, malgré tout, peut vous procurer la vie.

Espérons beaucoup! Espérons toujours! Donnons nous donc à toutes nos — aspirations.

CLAIR-DE-LUNE.
Berthierville, ce 22 mars 1934.

LA ST-JOSEPH

Les élèves du collège St-Joseph, à l'occasion de la fête de leur patron, donnaient mardi, le 20 mars, une magnifique soirée, sous le patronage de M. le chanoine J. H. Désy, curé, et sous la présidence du R.P. Alphonse de Grandpré, C.S.V., assistant provincial. Les pièces au programme ont vivement intéressé le public nombreux qui s'était déplacé pour voir nos jeunes à l'oeuvre. "La Vengeance de Maître Herbet" servait d'ouverture. Malgré certains défauts d'interprétation, les tous petits ont habilement passé à travers de cette

LE GRAND CONCOURS

CONDITIONS A OBSERVER

1o — Les élèves de 4e, 5e et 6e année seuls ont droit de participer au concours.

2o — 12 prix seront donnés et répartis comme suit: le premier de chaque année du cours recevra comme premier prix, un abonnement d'un an au "COURRIER DE BERTHIERVILLE". Les 3 suivants de chaque année recevront comme prix un joli volume qui ne manquera certainement pas de les intéresser...

3o — L'orthographe, le style, l'écriture, la propreté, et l'ensemble du devoir sont considérés et 25 points seront alloués pour le devoir entier, soit 5 points pour chaque détail. L'ensemble du devoir comprend la manière dont vous agencerez votre feuille entière.

4o — Tout devra être à l'encre, visiblement et bien proprement.

5o — Le morceau devra avoir au moins 50 lignes de long.

6o — Chaque élève devra écrire tout au long et bien lisiblement, son nom, son âge, l'année du cours et son adresse tout au long, pour faciliter l'envoi des prix.

7o — Paraîtra dans le Journal: les noms des douze premiers gagnants, le nombre de points qu'ils auront mérité et leur composition. Chaque année du cours étant classée séparément, il va s'en dire que les 4 premiers de chaque classe verront leurs travaux paraître dans nos colonnes. Toutefois pour encourager la composition française dans nos écoles, nous publierons les noms des 10 autres meilleures compositions qui suivront les gagnants et de temps à autre, nous en ferons paraître dans nos colonnes.

8o — Le concours se terminera le 1er mai. Vous adresserez vos travaux comme suit:

CONCOURS DES ENFANTS.

"Courrier de Berthierville,"

49, de Frontenac, Berthierville.

9o — Le sujet est facile et de la plus grande actualité: "POURQUOI FAUT-IL RESTER A LA CAMPAGNE?" Que tous se mettent à l'oeuvre; vous pouvez facilement faire ce petit travail si réellement vous aimez la profession de vos papas. De très jolis prix récompenseront vos efforts.

THERÈSE.

Résurrection

Autour de Sion, rose et blanche,
L'aube joyeuse du dimanche
Embrasait de pourpre les cieux,
Tandis que, se hâtant, des femmes
Au Christ portaient avec leurs âmes
La myrrhe et le nard précieux.

Et voici que la tombe est vide...
Jésus sanglant, meurtri, livide,
S'est relevé resplendissant,
Pour nous apprendre que la haine
Contre lui toujours sera vaine,
Et l'enfer toujours impuissant.

Vous pouvez donc frapper, Pilate,
L'insulter, ô foules ingrates,
Le trahir encore, Judas!...
Dominant la Vie et l'Histoire,
Le Christ est debout dans sa gloire.
Et vos coups ne l'atteindront pas!

Roger de CONDE.

opérette qui comportait plusieurs difficultés.

Les plus grands avaient charge d'offrir le dessert. "Le Poignard" était précisément le genre le plus prisé, chez nous. Les interprètes nous ont franchement surpris par la manière dont ils se sont acquittés. L'action et le naturel ont été les principaux facteurs du succès, jadis souvent compromis par cette môme d'un goût douteux. Qu'on nous revienne donc souvent.

On nous en voudrait et avec raison de passer sous silence la tenue de la fanfare et celle du chœur.

Ces deux groupes reçoivent beaucoup d'attention de la part des autorités, croyons-nous, et ce n'est pas sans raison car l'on sent à chaque représentation une amélioration sensible. Puissent les RR. FF. Boismenu et Lapointe continuer leur belle oeuvre!

A l'issue de la soirée, le R.P. de Grandpré a chaudement félicité les acteurs et termina par quelques considérations appropriées sur l'utilité du théâtre.

SOIREE CANADIENNE

Le Cercle "Joliette" de l'A.C. J.C. présentait le 22 mars, à Jo-

liette, sous la haute présidence de Son Excellence Mgr J. A. Papineau, deux pièces d'un auteur canadien M. Jos Désilets, "Un Gendre Enragé" et "60 Minutes Ambassadeur au Japon". Les acéjistes ont fait salle comble et leur soirée a remporté un brillant succès à tous les points de vue. Les interprètes, sous la direction de M. Marcel Drainville, ont prouvé qu'ils avaient beaucoup d'étoffe en rendant notamment la seconde pièce avec une maestria fort remarquable.

L'orchestre Asselin et le Dr E. Forest qui faisaient les frais de la musique ont été à l'égal de leurs camarades. Son Excellence s'est dite enchantée du travail accompli et offert ses plus chaleureuses félicitations à qui de droit.

Débarassez-vous de Cette

Toux ou de ce Rhume

Pour Quelques Sous Seulement

De ce temps-ci, alors que tous les sous comptent, c'est une bonne chose que d'avoir un remède comme la MIXTURE BUCKLEY, qui met fin aux rhumes et à la toux si rapidement qu'il n'en coûte que quelques sous. Une dose de MIXTURE BUCKLEY donne un soulagement immédiat. Il suffit souvent de deux doses pour casser une toux ou un rhume. Peu importe la durée de votre rhume ou de votre toux, la mixture Buckley y mettra fin rapidement! C'est pour cela que les gens disent "Elle est rapide comme l'éclair" — "une simple gorgée le prouve". Méfiez-vous des substitutions. La Mixture Buckley est en vente partout.

LA PAGE AGRICOLE

M. PAPHNUGE BONIN, LAUREAT.

"Le Mérite Agricole" qui vient d'être publié nous dit que M. Paphnuge Bonin de Notre-Dame de Lourdes a été créé lauréat du Mérite Agricole pour 1933. M. Bonin, pour avoir décroché la médaille d'or a droit à nos plus sincères félicitations; nous les lui offrons avec le plus grand plaisir puisque son nom revient sur le tapis. Le rapport nous montre que 6 candidats ont représenté le comté de Berthier à ce grand concours.

LA PRODUCTION DE POMMES DE TERRE HATIVES

(Notes des fermes expérimentales)

On s'est beaucoup servi de tubercules de semence germés pour la production de pommes de terre hatives et ces tubercules ont donné des résultats variables; la plupart de ceux qui les emploient, cependant, sont d'accord à dire qu'ils y gagnent quelque chose. La germination doit se faire dans une lumière diffuse et dans un endroit où la température peut être maintenue entre 50 et 55 degrés F., parce qu'il est essentiel qu'elle marche lentement pour que les germes soient épais et robustes.

En général, les tubercules que l'on fait germer en plein air se fanent et se racornissent beaucoup avant que l'époque de la plantation arrive. On a essayé à la Ferme expérimentale centrale de les faire germer dans des caisses peu profondes, où ils sont entourés de sable. Ces caissettes sont pourvues de quatre blocs, un à chaque coin, d'un pouce carré et faisant saillie de deux pouces au-dessus du bord de la caisse. Grâce à ces blocs, on peut empiler les caisses l'une sur l'autre. La lumière peut pénétrer partout et l'on peut appliquer de l'eau quand on le désire.

On applique de l'eau au sable, à intervalles, au moyen d'un arrosoir dont le bec est muni d'un morceau de tuyau de deux pouces.

Les caisses peuvent être empilées dans une remise ou un hangar, dans le coin d'une cuisine ou même dans une étable chaude. On a au bout de quatre ou cinq semaines, des tubercules bien germés et bien enracinés qui, une fois plantés, se mettent à pousser immédiatement dès que la terre se réchauffe. Il faut les planter à une profondeur de quatre pouces et recouvrir la pointe des terre. Les pommes de terre germeuses d'un demi-pouce de re. Les pommes de terre germées de cette façon, resistent tout à fait fermes.

Voici les résultats donnés par les différents traitements, dans lesquels on se servait de petites pommes de terre entières comme semence: les tubercules dormants ont rapportés à l'arrachage, au 25 juillet, 43 livres, et le 16 août, 55 livres; dans tous les cas 60 pieds avaient été arrachés pour la comparaison; les tubercules germés dans des caissettes, où ils avaient été plantés sur le bout du talon, ont produit au premier piochage, le 25 juillet, 45 livres, et au deuxième pio-

chage le 16 août, 70 livres; les tubercules germés, dans du sable qui était humide dans des caissettes, ont rapporté le 25 juillet, 74 livres, et le 16 août, 108 livres.

Les tubercules qui avaient été germés dans du sable ont mieux rendu que ceux qui avaient été germés par d'autres moyens.

L'un des inconvénients en ce qui concerne les tubercules que l'on fait germer dans le sable et qui ont développé toutes leurs racines, c'est qu'il faut les déposer dans les rangs à la main. On est dédommagé, cependant, de ce surcroît de peine, par la précocité de la récolte et les gros rendements que l'on obtient.

F. T. Ritchie, Ferme expérimentale centrale, Ottawa, Ont. Le 23 mars 1934.

ENGRAIS CHIMIQUES A HAUTE ANALYSE (Notes des fermes expérimentales)

L'emploi d'engrais chimiques concentrés tend à se répandre de plus en plus depuis quelque temps; leur avantage principal, dit-on, est qu'ils permettent de réaliser une bonne économie sur les frais de transport et de manutention, par comparaison aux engrais de la concentration habituelle.

Parmi ces engrais mélangés de haute concentration on trouve le superphosphate de haute qualité qui contient 20 pour cent et 45 pour cent d'acide phosphorique assimilable, et le phosphate d'ammonium qui contient de 10 à 17 pour cent d'azote et de 45 à 53 pour cent d'acide phosphorique. C'est surtout à la production croissante de ces deux engrais que l'on doit l'amélioration qui s'est produite dans la qualité des engrais mélangés.

Les résultats que donne l'application de ces mélanges paraissent être à peu près les mêmes que ceux que l'on obtiendrait de quantités équivalentes de mélanges de force ordinaire. Dans les expériences conduites par le Service de la chimie à la ferme centrale, Ottawa, et à plusieurs des fermes expérimentales annexes, on a comparé un mélange 4-8-10 à un mélange 8-16-20, ce dernier étant appliqué à la moitié de la quantité du premier. L'engrais à force double a donné d'aussi bons résultats que le mélange moins concentré.

Le phosphate d'ammonium s'est montré une source très satisfaisante d'azote et d'acide phosphorique et peut être employé dans la préparation de mélanges à haute analyse. Dans une expérience conduite à la ferme expérimentale annexe d'Agassiz, C-B., une quantité de deux cent quatre-vingts livres d'un mélange préparé de phosphate d'ammonium et de muriate de potasse a donné un rendement moyen de 20.9 tonnes de betteraves fourragères par acre, pendant une période de 4 ans. Six cent quatre-vingts livres d'un deuxième mélange préparé de sulfate d'ammoniaque, de superphosphate à 16 p.c. et de muriate de potasse, et fournissant la même quantité d'éléments de fertilité que le premier mélange, ont donné un rendement

moyen de 19.9 tonnes par acre. Dans cette même expérience le rendement de betteraves fourragères a été de 29.9 tonnes par acre lorsqu'on se servait de superphosphate triple comme source d'acide phosphorique.

L. E. Wright, Ferme expérimentale centrale, Ottawa, Ont. Le 23 mars 1934.

ESTIMATION PROVISOIRE DE LA PRODUCTION DES FABRIQUES DE BEURRE ET DE FROMAGE

Février — 1934.

Québec, P.Q. 15 mars 1934.— La Section de la Statistique du Ministère de l'Agriculture publie aujourd'hui l'estimation provisoire de la production des fabriques de beurre et de fromage de la province de Québec, pour le mois de février 1934. (Chiffres correspondants pour 1933 entre parenthèses).

En février 1934, la production des fabriques du fromage est estimée à 65,000 lbs (63,805 lbs (383,433 lbs) soit une augmentation de 2%; celle des fabriques de beurre est estimée à 420,000 lbs (383,433 lbs) soit une augmentation de 10%.

ENTRETIEN DU JARDIN CANADIEN

DOMMAGES

C'est ordinairement durant mars et avril que les arbustes, les plantes vivaces, les rosiers, les talles de framboisiers, le blé d'automne et autres choses qui passent l'hiver dans le sol canadien, sont les plus endommagés. Contrairement à l'opinion courante, ce ne sont pas les froids rigoureux de janvier et de février, (bien que cette année dans l'est du Canada au moins, le froid aurait été suffisant pour faire dommage) qui causent le trouble, mais plutôt le dégel suivi de nouvelles gelées et les vents secs du commencement de printemps. Durant les belles journées, les germes commencent à pousser, la sève monte des racines, mais le soir la gelée se fait sentir de nouveau et c'est ainsi que les dommages se font. Les tiges se brisent, les boutons de fleurs des arbres fruitiers gèlent, le gazon et les plantes vivaces sortent de terre leurs petites racines brisées et exposées au vent destructeur. On conseille de recouvrir ces plantes de neige, de paille, de feuilles, surtout dans les endroits plus au sud où la différence de température entre minuit et midi se fait plus sentir. Cette sorte de protection devra demeurer jusqu'à ce que cette période de gelée soit passée et ensuite enlevée graduellement. Toutefois, elle ne devra pas demeurer trop longtemps parce qu'elle retarderait la croissance des plantes.

COUCHES-CHAUDS

La meilleure manière de commencer les semences à l'intérieur est de semer dans une couche-chaude; quoique lorsque l'on ne requiert que quelques plantes de chaque variété, une boîte placée dans une fenêtre ensoleillée est suffisante. Une couche-chaude consiste seulement d'une fenêtre à chassis posée sur une charpente en bois d'environ 18 pouces de hauteur contenant deux pouces de belle terre sur une couche de frais fumier de cheval, puis un peu de paille. En plein air et faisant face au sud, creuser une fosse de la même dimension que la fenêtre et d'un pied de profondeur. Dans cet espace, placer le fumier. (Si la gelée empêche le creusage, entasser

Pur et savoureux THE "SALADA" "Frais des plantations"

sur le sol.) La couche de fumier doit être de 18 pouces d'épaisseur et bien pressée, la charpente la maintient en place. Recouvrir de deux pouces de terre légère, de préférence mélangée d'un peu de sable. Le chassis est ajusté et doit être élevé d'environ 9 pouces au-dessus du sol à l'avant et de 15 pouces à l'arrière pour permettre à la pluie de descendre et aux rayons de soleil de bien pénétrer à l'intérieur. Au commencement, le sol chauffera vite, mais au bout de trois jours la température sera descendue à environ 80 degrés, la chaleur convenable. Les journées plus chaudes, il sera nécessaire d'aérer en levant le chassis d'un pouce, plus ou moins. Quand les secondes feuilles apparaissent, éclaircir. En-

viron trois semaines avant de planter en plein air, les petits plants doivent être transplantés dans un chassis froid. Un chassis froid est la même chose qu'une couche-chaude, la seule différence est qu'il n'y a pas de fumier qui chauffe. Ici, ces plants sont endurcis avant d'être placés à l'endroit qu'ils doivent occuper dans le jardin. Si les semences sont parties dans la maison, la manière de procéder est la même, le fumier n'étant pas nécessaire toutefois. Des boîtes d'environ trois pouces de hauteur sont remplies d'un mélange de sable et de terre légère et placées dans une fenêtre ensoleillée, de préférence là où il y a une fenêtre double pour prévenir les courants froids le soir.

IL VAUT MIEUX DONNER QUE RECEVOIR

... Quand vous servez du Gin de Kuyper, vous fournissez une preuve réelle de bonne camaraderie.

1⁰⁰ la bouteille de 10 onces

2⁵⁰ la bouteille de 26 onces

3⁵⁰ la bouteille de 40 onces

Mélangé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON, DISTILLATEURS Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1695

Cette Réelle Saveur de Hollande

de KUYPER

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

Tel.: 19

Jacques Barrette, B.A., M.D.

Ex-Chef-Interne de l'Hôpital Général d'Ottawa.

101 de Frontenac

BERTHIERVILLE.

BUVEZ

LA BIÈRE

Dow

OLD STOCK

PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ

Page Religieuse

Pâques

Il n'est plus ici, il est ressuscité.

Quel étonnement pour les saintes femmes quand elles entendirent ces paroles de l'ange! Le cœur partagé entre la crainte et l'espérance, elles regardèrent dans le tombeau, et n'y virent plus que le suaire et les bandelettes dont avait été enveloppé le corps inanimé du Sauveur. Jésus était vraiment ressuscité.

Admirons le prodige et, pour en tirer quelque profit, écoutons les commentaires qu'en donne l'apôtre saint Paul. — "Le Christ, dit-il, est ressuscité pour notre justification. — Son retour à la vie confirme l'oeuvre de sa mort. Sa victoire sur la mort donne le droit d'appliquer, à toujours, ses mérites au genre humain, qui en attend l'efficacité. — Nous sommes justifiés dans le sang du Sauveur. — Mais ce song fut demeuré sans effet s'il n'eût repris sa place dans les canaux sacrés d'où il était sorti."

Le Christ ressuscité principe de notre justification, en est aussi l'exemplaire. Sa vie nouvelle est le modèle de celle que nous devons mener lorsque nous avons eu le bonheur de sortir de la mort du péché pour revivre à la grâce de Dieu.

On cherche le Christ dans le tombeau où il avait été déposé; il n'y est plus: Non es hic; surrexit. Ainsi, ne doit-on plus trouver le pécheur converti là où l'avaient fixé ses funestes habitudes: plus dans les mêmes compagnies, plus aux mêmes fêtes et aux mêmes plaisirs, plus dans les mêmes intimités dangereuses, plus aux mêmes occasions de péché: "Non est hic; surrexit: Il n'est plus là, il est ressuscité." — Où est-il donc? En des lieux plus tranquilles, plus salubres et plus sûrs, marchant d'un pas plus ferme sur les chemins d'une vie nouvelle: In novitate vitae.

Tout est changé dans la chair du Christ ressuscité. "Il ne meurt plus; la mort n'a plus sur lui d'empire: Christus resurgens jam non moritur, mors illi ultra non dominabitur." Non seulement il ne meurt plus, mais la souffrance n'a plus de prise sur son corps glorifié. Ce corps, qui rencontrait, tout à l'heure et de tous côtés, des résistances impénétrables, devient une force mystérieuse qui entre partout à la manière des esprits. Les distances s'effacent sous ses pas; il les parcourt avec la rapidité de la pensée. Ce n'est plus une masse obscure, éclairée en passant par les splendeurs de la transfiguration; c'est un foyer d'éternelle lumière qui éclipe le soleil, et fait pâlir les astres du firmament.

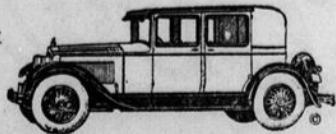
Voilà ce que devient l'âme sérieusement convertie: immortelle, impassible, subtile, agile, lumineuse. Par toutes les précautions que suggère la prudence chrétienne, elle prévient le retour des fautes honteuses qui tarissent la vie de la grâce, et engendrent la mort spirituelle; elle se fait insensible aux attraites des choses qui, hier encore, avaient le pouvoir de la séduire; elle traverse courageusement les obstacles qui, tout à l'heure, épouvantaient sa lâcheté. Afin de réparer le temps qu'elle a perdu auprès des créatures, elle se précipite vers Dieu; de jour en jour, d'heure en heure plus empressée, et s'abandonnant, pour aller plus vite et pour arriver plus sûrement, au souffle agile et tout-puissant de l'Esprit-Saint. Elle ne marche plus, elle est emportée, tant elle a hâte d'arriver à la perfection que ses fautes ont retardée. Aux exemples funestes qu'elle a données à ceux qui furent témoins de sa vie coupable, elle substitue l'édifiant clarté de ses vertus. On ne la reconnaît plus, tant elle est changée. Orgueil, égoïsme, emportement, légèreté, dissipation, libertinage, amour du plaisir, apathie et froideur spirituelles: tout cela est devenu humilité, charité, douceur, gravité, recueillement, pieuse réserve, force, mortification, zèle et ferveur. Sa vie, naguère stérile, est remplie d'oeuvres fécondes, et sa conversation est dans les cieux. Entourée d'un atmosphère lumineuse, elle montre le chemin du salut à ceux qui l'ont trop longtemps accompagnée sur les voies de perdition. "Je vais à mon Père, dit-elle: Vado ad Patrem"; et l'on se sent pressé de lui répondre: — Allons ensemble.

Surrexit vere: Elle est vraiment ressuscitée; non comme Lazare ni comme le fils de la veuve de Naïm qui devaient mourir encore; mais comme le Christ "qui ne meurt plus et qui vit à Dieu: "Quod enim vivit, Deo".

Père MONSABRE.

AUTOMOBILISTES !

Pour travaux
de toutes
sortes,



Consultez les
mécaniciens
du

Garage E. MARSEILLE

REPARATIONS GENERALES ET SOUDURES AU GAZ
Service jour et nuit — o — Courtoisie et promptitude.
65-67 rue de MONTCALM TEL. 80 Berthierville, Qué.
(anciennement garage SALVAS)

LE R.P. DONCOEUR A LA RADIO

Le R.P. Paul Doncoeur, S.J., prédicateur du carême à Notre-Dame de Montréal, adressera la parole à l'Heure catholique (poste C.K.A.C.) le dimanche de Pâques, 1er avril. Il parlera durant le dernier quart d'heure, de 6h. 45 à 7h. Il a donné comme titre à sa causerie: Souhaits de Pâques.

LE CAREME ET LA SANTE

Voici l'opinion d'un médecin canadien distingué, le Dr. G.-A. Séguin, sur le Carême et la santé: toute la soirée.

...Le Carême constitue une pause bienfaisante, une période de repos réel infiniment préférable à toutes les médications du monde; et l'Eglise montre une sagesse infinie en instituant ce précepte qui tend à la fois à soumettre les esprits et à mortifier les corps.

Mais cette mortification est en réalité un grand bienfait, et cette réduction alimentaire, qui pendant quarante jours portera les noms de jeûne et d'abstinence, constitue l'un des meilleurs moyens de rétablir l'équilibre de notre nutrition, tout en donnant à notre tube digestif et à notre foie un repos qu'ils ont d'ailleurs largement mérité. Aussi, loin de maugréer contre cette interdiction salutaire, comme le font certains esprits contracteurs et fortes têtes, qui d'ailleurs s'opposent systématiquement à tout ce qui est défendu, doit-on l'accepter avec plaisir et même gratitude, assurés que nous sommes d'en retirer les plus grands bénéfices.

Le temps du Carême est également salutaire à un autre point de vue. C'est que à côté de la mortification y a de petites privations que beaucoup de bonnes gens veulent bien s'imposer d'eux-mêmes, dans un but de sacrifice et de pénitence, et à cette fin ils s'abstiennent pendant tout ce temps de choses dont ils sont particulièrement friands, de petites douceurs dont ils ne se résigneraient nullement à se séparer en temps ordinaire.

Madame ne mangera pas de chocolats, monsieur ne boira pas... d'alcool, bien entendu, mademoiselle n'ira pas au cinéma, ou ne dansera pas jusqu'au petit jour, le grand frère ne fumera pas. Que de sublimes abnégations, que d'héroïsmes obscurs, pendant ces quelques jours. Que de crispations de tout l'être, que de superbes débats entre la voix de la conscience... et l'autre! Que de redressements suprêmes d'une volonté qui défaille, et que de pitoyables défaillances!

Mais, par contre, quel renouveau de tout l'être, lorsque sonneront les Pâques fleuries! Et l'on imputera, poétiquement, ce réveil de forces nouvelles au Printemps, au soleil, aux vivifiantes odeurs d'une terre nouvelle; et nous, sobres et prosaïques hygiénistes, nous dirons que ce teint clair, cette exubérance, cette joie de vivre, sont dus uniquement au fait que votre organisme s'est débarrassé des déchets et des toxines meurtriers qui rendaient votre estomac intolérant, votre rein insuffisant et votre foie paresseux.

Son Excellence Mgr J. A. Papineau, évêque de Joliette, sera à Berthierville le 8 avril prochain afin de présider à la bénédiction du monastère des Soeurs Dominicaines. A cette occasion, la messe dite "des hommes" du 1 avril sera remise au 8 avril à 8hrs a. m. et sera dite par Monseigneur qui présidera aussi à l'heure sainte, le soir, à 7 hrs.

Nous invitons tous les fidèles à assister nombreux à ces exercices de piété.

Cloches de Pâques

Sonne, ô chère cloche de mon église, et va, par la paroisse et la ville, faire vibrer tes accents sonores.

Sonne pour réveiller les dormeurs.

Sonne pour secouer les paresseux.

Sonne pour effrayer les indolents.

Sonne pour ranimer les bons.

Sonne pour faire trembler les méchants....

Quel est donc l'insensé qui parlait de l'enlever des clochers pour te faire annoncer l'ère de la Révolution sociale?

Non! ta voix ailée ne pourrait se prêter à cette vile besogne! Tu es créée pour redire au peuple chrétien l'Alleluia des jours de fête et lui rappeler ses destinées immortelles..

SONNE!

Dans l'ardeur fiévreuse du travail, au milieu de l'incessant tumulte du monde, parmi le tourbillonnement des fêtes bruyantes, trop souvent l'homme oublie qu'il n'est qu'un voyageur qui passe ici-bas, un exilé qui s'apprête à entrer dans la Patrie.

Rappelle-lui qui il est, d'où il vient, où il va.

Il ne restera pas sourd aux coups rythmés de ta grave sonnerie...

SONNE!

Des malheureux s'en vont, par les villes, et les bourgs, semer dans les coeurs des ferments de haine et de discorde; ils prêchent le dogme laïque, l'universel affranchissement des loix qui gênent... Il ont le verbe haut et le geste audacieux.

Mais toi qui domine les monts et les plaines, tu étoufferas leurs clameurs, et ta voix puissante ira redire aux égarés la parole d'amour que les Anges chantaient à la naissance du Christ! "Gloire à Dieu dans les Cieux et Paix sur terre aux hommes de bonne volonté".

SONNE!

Sonne encore toujours, ô mon bourdon, et va, par le pays entier, faire vibrer ta note sonore! **LE SONNEUR.**

Dr A.-D. Milot, B.A., D.D.S., L.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Travaux Dentaires garantis et faits avec soin

PROCEDE SPECIAL D'EXTRACTION SANS DOULEUR

Téléphones: Bureau 74 — Résidence 97

107 Frontenac, BERTHIERVILLE.

STUDIO GOUDREAU

Où vous pourrez vous procurer avec les bons que nous donnons un bel agrandissement gratuit 5 x 7 en faisant faire le développement et l'impression de vos films au prix régulier et finis le même jour.

Pose à domicile sans frais supplémentaires.

Service postal rapide.

J.-E. GOUDREAU, Photo,
99 FRONTENAC, BERTHIERVILLE, P. Q.



TELEPHONEZ A 55

nos

**OMNIBUS
FERMES**

vous donneront du confort et vous éviteront les désagréments du voyage.

Traversée BERTHIER-SOREL

Nous faisons le raccordement avec tous les trains de Berthier-Jonction.

Trains montants: 4.17 a.m., 10.32 a.m. et 5.15 p.m.
Trains descendants: 2.27 a.m. et 9.42 a.m.

**PAUL AUCOIN
CHARRETIER**

95 Rue de Frontenac, - - BERTHIERVILLE
Voisin du C. P. R.



NOS COURRIERS

St-Barthélemi

—L. A. R.—

Les nouveaux retraitants sont arrivés samedi soir, enthousiasmés de leur séjour à la Maison Querbes. Il était facile de lire leur bonheur sur leurs figures épanouies et tous se proposent bien d'y retourner l'an prochain. Comme la réunion mensuelle de la ligue des Anciens Retraitants aura lieu le dimanche de Pâques, ce nouveau contingent portera le nombre des membres à près de 130. Joli bataillon qui peut faire énormément de travail dans la paroisse, s'il le veut. Il est évident que chacun s'efforce, du mieux qu'il peut et dans sa sphère, pour pratiquer l'apostolat laïque et pour mettre en pratique la belle devise de la L. A. R.: "Chrétien et apôtre". Mais le champ est bien vaste et la besogne abondante. A l'oeuvre donc!

—CONCOURS—

Grande animation chez la jeunesse de notre village! Le concours de "maisonnettes pour oiseaux", organisé par le Magasin Mercure, suscite un grand intérêt et fait l'objet de conversations... Jusqu'à date, plus de 75 spécimens sont exposés dans les vitrines. Il est tout à fait intéressant de constater l'ingéniosité de nos artistes en herbe et l'on peut admirer des travaux bien originaux. Ce concours va certainement donner un nouvel essor à l'art paysan et augmentera l'attention que les enfants doivent porter aux oiseaux. Le dit concours finira le samedi-saint à midi et sera jugé par M. l'abbé D. Hénauld, Rév. J. Desrosiers, c. s. v., directeur de l'Académie et M. Gérard Rivard, B. S. A., professeur à l'École moyenne d'Agriculture. Cette exposition est la première d'une série que l'on pourra visiter au cours de l'année. La deuxième aura pour objet: "Les crêches de Noël" et la troisième "Petits autels".

—U. C. C.—

Dimanche dernier: réunion des membres de l'exécutif de l'Union Catholique des Cultivateurs concernant la régie interne de cette association. Mardi soir: assemblée générale des membres de l'U. C. C. On y parla de Syndicat Coopératif et des questions d'actualité, spécialement de l'orge pour brasserie.

—CAUSERIE—

Vendredi dernier, les élèves de l'École moyenne d'Agriculture et ceux de l'Académie avaient le plaisir d'entendre une intéressante causerie sur les oiseaux, donnée par M. Jos. Mercure, marchand de la paroisse. La salle, bien ornée, garnie d'oiseaux du musée et de nombreux modèles de nids d'oiseaux et d'arbustes variés, offrait un aspect des plus éducatifs. Les Clercs de St-Viateur méritent de chaleureuses félicitations pour tout l'intérêt qu'ils portent à la jeunesse et pour les efforts qu'ils font pour éveiller l'intelligence des élèves dont ils ont la garde. Espérons que la soirée du 16 mars n'est que le prélude d'une série de séances, lesquelles feront aimer davantage les choses de la nature et qu'on parlera sous peu de la fondation d'un cercle de jeunes naturalistes.

PROGRAMME:

- 10— Introduction: Piano— Rév. F. Tremblay, c. s. v.
- 20— Présentation du conférencier par M. le Directeur J. Desrosiers, c. s. v.
- 30— Causerie— 1ère partie: "Pourquoi aimer les oiseaux?"— M. Jos. Mercure.
- 40— Déclamation— "La fauvette du Calvaire" M. Jean Laferrrière.
- 50— Causerie— 2e partie: "Pourquoi protéger les oiseaux?"— M. Jos. Mercure.
- 60— Leçon de chose, d'après nature.— "Deux oiseaux nuisibles: un qui s'en va (le Harfang ou hibou blanc) et l'autre qui arrive (La Corneille)." M. Jos. Mercure.
- 70— Remarque sur l'utilité des "maisonnettes pour oiseaux"— M. Jos. Mercure.
- 80— Remerciements au conférencier: M. l'agronome Gérard Rivard.

90— La Parole à monsieur le Directeur.

J. A. C.

Le "Weekly Sun" de Toronto (22 mars courant) nous annonce que la N. C. M. ou New Canada Movement dont la devise est: "Save Agriculture— Save Canada", étendra sa campagne non seulement en Ontario, mais encore dans l'Ouest et dans Québec, en mai et juin prochain. Vu qu'il s'agit là d'un mouvement de restauration sociale en commençant par l'Agriculture, la J. A. C. se doit de suivre attentivement ce mouvement en attendant, si l'occasion se présente, de lui donner sur cette question une chaleureuse poignée de main: la J. A. C. poursuit un but social.

L'IDEE DE LA J. A. C. FAIT SON CHEMIN:

La J. A. C. à Chambord (Roberval) (Extrait du Journal "Le Colon" (Roberval))
"La J. A. C. a pour but de former des cultivateurs progressifs, à l'esprit ouvert, aux idées et méthodes modernes... Une belle organisation ne peut venir plus à point... c'est une nécessité... et une nécessité urgente. Les conditions pour faire partie de ces Cercles sont très faciles à remplir, et tout jeune homme animé de bonne volonté et d'ambition non seulement peut, mais doit en faire partie. Il n'y a pas à se le cacher, la classe agricole ici encore plus qu'ailleurs peut-être, a trop longtemps suivi une routine déplorable qui ne doit plus être tolérée. La jeunesse de Chambord l'a compris (la J. A. C. groupe 30 membres)... souhaitons que la J. A. C. ait des imitateurs dans toutes les paroisses du Lac St-Jean et de Chicoutimi".

LA DIRECTION

J. A. C.

Retraite fermée à la Maison Querbes à Joliette, du 11 au 14 avril, pour les Jacistes des paroisses organisées.
Le Comité des Conquérants, ainsi que Messieurs les Aumôniers sont priés de nous faire part le plus tôt du résultat de leur travail.

—LA DIRECTION—

ON DIT QUE...

ON DIT qu'il est plus que probable qu'à Pâques les gens de la ville ne pourront mélanger le "Sirop du père Noël" à l'excellent réduit de nos "Sucreries"...
ON DIT que Mme Alphonse Rivet n'est pas encore remise de son attaque de paralysie...
ON DIT que Mme Gérard Lacourse, transportée d'urgence dans la nuit du 13 mars, pour être opérée à l'Hôtel-Dieu de Montréal, est en bonne voie de guérison...
ON DIT que M. Emile Michaud a reçu un télégramme du Dépt. de la Marine pour aller rejoindre son poste à bord du SS. Bellechasse...
ON DIT que Mlle Elisa Laferrrière est à la dernière extrémité...
ON DIT que les Frères Forget et Pelletier ont été en grande rivalité pour le concours de maisonnettes pour oiseaux, mais qu'il n'y a pas eu de sang versé...
ON DIT que Mme Edmond Gadoury, fille de M. Jos. Ayotte, est décédée à l'Hôpital Ste-Jeanne d'Arc à Montréal, et que son service a eu lieu à Berthierville, mercredi...
ON DIT qu'il y a de Saintes âmes bien intentionnées qui ne savent pas ce que c'est que le "pavé de l'ours"...

—BAPTEMES—

16 mars— Joseph-Clovis, enfant de M. et Mme Georges Dupuis, Parrain et marraine, M. et Mme Omer Adam.
18 mars— Joseph-Cyrille-Julien, enfant de M. et Mme Hector Adam, Parrain: Louis Gervais, marraine, Germaine Gervais.
19 mars— Marie-Gisèle-Jeanne, enfant de M. et Mme Gérard Lacourse, baptisée à l'Hôtel-Dieu de Montréal, Parrain et marraine, M. et Mme Adrien Marcoux.

Maskinongé

Mme J. A. Lebrun de Trois-Rivières en visite récemment chez sa soeur Mme Dr Ls Ths Caron.
Mlle Laurina Lambert de retour d'un voyage à Montréal.
M. et Mme Wilfrid Gingras de Montréal, chez M. F. X. A. Bélanger la semaine dernière.
M. et Mme J. E. Granger de Montréal, de passage à Maskinongé pour la sépulture de leur bébé.
M. Léopold Bastien est allé à Montréal il y a quelques jours.
Mme Louis Landry et son fils Jean-Louis ont passé la fin de semaine à Trois-Rivières.
M. et Mme P. E. Casaubon sont allés à St-Cuthbert samedi, assister aux funérailles de M. P. Fafard.
Mme A. Guibord de Grand'Mère, Mme O. Désaulniers de St-Gérard des Laurentides de passage au couvent à l'occasion de la fête de St-Joseph.
M. et Mme Alcide Lemyre de retour d'un voyage à Montréal.
Mlle Germaine Rinfret a passé quelques jours chez M. Napoléon Pratte et autres parents.
Mlle Vanasse de St-Maurice en visite chez sa soeur Mme Aimé Dugas.

St-Cuthbert

A une réunion de MM. les commissaires d'écoles de la municipalité scolaire de Saint-Cuthbert, dans le comté de Berthier, district de Joliette, tenue à une heure de l'après-midi, dimanche, le vingt-cinq Mars 1934 et à laquelle réunion sont présents MM. les commissaires Jean Roberge, J.-A. Roberge, Cuthbert Destrempe et Acté Marcoux. La commission scolaire de St-Cuthbert ayant appris avec regret la mort de Monsieur Pacifique Fafard, de Saint-Cuthbert, ancien commissaire de cette dite commission, M. le commissaire J.-A. Roberge propose, secondé par M. le commissaire Cuthbert Destrempe et unanimement adopté que les membres de cette commission scolaire offrent à Madame Pacifique Fafard et aux autres membres de sa famille leurs plus sincères sympathies et copie de la présente résolution soit transmise à la famille Pacifique Fafard et aux journaux locaux pour publication. Adopté.
Jean Roberge, Président,
A. Bazinet, Sec.-Trés.

Ste-Ursule

Nous apprenons avec regret le départ de notre dévoué vicaire, M. l'abbé Omer Gaboury, qui est allé remplacer le vicaire de St-Alexis. Nous aurons un autre vicaire seulement au mois de juin.
La propriété de M. Arthur Lessard, autrefois de M. Delphis Lessard, décédé, a été vendue cette semaine aux Demoiselles Malboeuf, institutrices. Elles en prendront possession au mois de mai.
M. et Mme Anthime Valois, de St-Maurice, en promenade chez M. Arthur Valois, leur fils, boulanger.
M. Isaïe Savoie, de St-Barthélemi, ainsi que M. Lucien Savoie, de St-Barthélemi, en promenade chez M. Eugène Lessard et M. Alphonse Baril.
La Révérende Soeur Supérieure, de notre Couvent est revenue de l'hôpital ces jours-ci, où elle était allé se faire soigner.

Louiseville

Mme Ed. Pratte a passé une fin de semaine à Montréal.
M. Marcel Chevalier, du Collège L'Assomption est en repos chez son père, M. Georges Chevalier.
Mlle Claire Benoit a reçu le club de bridge des Demoiselles mercredi. Les prix ont été gagnés par Mlle Antoinette Coutu, Marcelle Coutu, Géraldine Lindsay. Le prix de présence, par Mlle Aimée Gagnon.
M. et Mme J.-M. Bureau, des T-Rivières, en visite chez M. Emile Ferron.
Mlle Antoinette Dusablon est de retour d'un voyage de quelques jours

à Montréal.

M. Raoul St-Jean est allé à Montréal par affaires.
Mlle Henriette Chevalier de Montréal est chez son père, M. Nap Chevalier pour quelques semaines.

Il y aura les 3 et 4 avril prochain, dans la salle paroissiale, une soirée du bon vieux temps: "La grande demande", organisée par des citoyens de la ville.

Au club sportif de Louiseville

Partie de grosses quilles qui a suscité un gros intérêt vu la valeur des deux champions.

	Total	Moyenne
Boivin Thomas	192, 136, 194—522	177.1
Marco Gava:	188, 194, 166—548	182.2
Marco gagne par 26 points.		
Pour un enjeu de \$2.00 M. Sam Greenberg et M. Amédée Larose se rencontrèrent dans une série de dix parties aux petites quilles.		
Résultat		Total Moy.
Larose:	94, 109, 91, 121, 108, 96,	
	129, 105, 116, 118—1087	108.7
Greenberg:	110, 93, 78, 115, 118, 110,	
	119, 173, 157, 86—1159	115.9
Sam Greenberg gagne par 72 points.		

La Reine

Naissances: —

M. et Mme Lucien Lapière, une fille: Marie-Lucie-Maud. Parrain et marraine M. et Mme Frank Foley.
— M. et Mme Avila Bastien, un fils: Joseph-Clovis-Antoine-Aurélien. Parrain et marraine: M. Thomas Gauthier et Mlle Simonne Gauthier.
— M. et Mme Artiste Blais, une fille: Marie-Colette. Parrain et marraine: M. et Mme Jacques Daoust.
M. et Mme Henri Goulet, un fils: Joseph-Benoît. Parrain et marraine: M. Benoit Audy, et Mlle Thérèse Audy.
— M. et Mme Conrad Perreault, un fils, Joseph-Antoine-Yvon. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Perreault..

NOUS MOURRONS TOUS

Nous mourrons, et cependant quel est notre aveuglement!... nous n'y pensons pas, nous vivons comme si nous ne devions jamais mourir. Tout nous rappelle la pensée de notre fin dernière: et nos parents qui se séparent de nous pour toujours; et nos amis que la mort moissonne à la fleur de leur âge; et les convois qui, tous les jours, passent devant nos yeux, et les cloches qui, sans cesse, frappent nos oreilles et semblent nous dire: vous mourrez! vous mourrez! et les chants funèbres dont la voûte de nos temples retentit si souvent; et nos cimetières dans lesquels la mort nous prépare une place; et nos vêtements, triste dépouille des morts, qui semblent imprégnés de l'odeur du trépas; et notre sommeil qui est la figure et l'image de la mort, ou plutôt qui est une mort passagère. Cependant, malgré ces nombreux avis que Dieu nous donne, nous n'y pensons pas; notre âme se blase sur toutes ces représentations. Pensons - y donc, et vivons comme si nous devions bientôt mourir; car la mort est à notre porte, et nous ne savons pas le moment où elle frappera et demandera à entrer malgré nous. Oh! vivons dans la pensée que nous devons mourir; alors, quand le moment sera venu, lorsque la mort tranchera le dernier fil qui nous retient dans l'exil, loin de nous effrayer, elle nous réjouira, parce que c'est elle qui nous ouvrira la porte de l'éternité bienheureuse.

Joseph Ernest VANASSE

Quand Sherbrooke n'était qu'une Bourgade



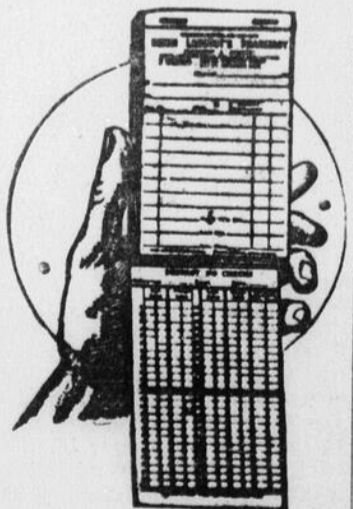
Le fin tabac des plantations indiennes le long du Saint-Laurent était un agrément pour les hardis pionniers. Aujourd'hui, vous pouvez savourer un tabac infiniment supérieur avec l'ALOUETTE— le produit de la belle province de Québec.

Conservez les Cartes Gagnantes 10¢



LE TABAC À PIPE
ALOUETTE
est le choix des connaisseurs.
La Cie B. Houde Limitée—Québec

CALENDRIERS — ET — LIVRETS de COMPTOIR



Outre les impressions générales, nous faisons une grande spécialité de CALENDRIERS et de LIVRETS DE COMPTOIR.

Il est dans l'intérêt de tous ceux qui ont besoin de ne pas placer leurs commandes sans avoir examiné nos échantillons et nos prix.

Le Courrier de Berthierville,
Georges BONIN, Gérant,
49 rue De Frontenac.

A l'Académie de Saint-Barthélemi

Les Oiseaux: pourquoi les aimer, pourquoi les protéger?

Vendredi dernier, le 23 mars, les élèves de l'École d'Agriculture et de l'Académie Saint-Barthélemi avaient le plaisir d'entendre M. J. Mercure dans une causerie sur les oiseaux.

M. Mercure est un ornithologiste. Il s'occupe activement de populariser cette science chez nos jeunes et à la faire aimer. Au début de l'année scolaire, il créait un musée en notre Académie et le dotait déjà d'une belle collection d'oiseaux. Dernièrement il prenait l'initiative d'un concours de maquettes d'oiseaux, organisée spécialement pour la gent scolaire.

Dans une exposition de ces petites constructions, il eut la bienveillance de nous intéresser au sujet de ces petits êtres ailés, trop méconnus bien qu'ils vivent si près de nous. Dans une première partie de sa causerie, il répond à ces deux questions:

"Pourquoi aimer les oiseaux?" et "Pourquoi les protéger?"

"Pourquoi aimer les oiseaux?" Nous devons aimer les oiseaux parce que ce sont des créatures de Dieu. Si nous ouvrons l'Histoire Sainte nous constatons dans nombre de passages que Dieu s'en est servi comme messagers fidèles, marquant peut-être par là une préférence pour ces petits: une colombe ramenant une ramure verte fait connaître la fin du déluge; cette colombe figure le St-Esprit en mainte circonstance.

Les oiseaux sont un ornement de la nature. Parmi les créatures de Dieu, il en est peu d'aussi belles, d'aussi gracieuses, d'aussi aimables. Ils réjouissent par leur chant et charment par leurs brillantes couleurs. Il nous suffit de les considérer pour découvrir les grâces dont Dieu les a parés.

Les oiseaux sont des compagnons fidèles. En quelque lieu que nous allions, soit dans la forêt, dans les champs ou sur les grèves, nous les avons toujours pour nous distraire. Que c'est gai en effet de s'éveiller le matin au chant des petits pinsons! Qu'il fait bon errer dans les champs accompagnés des gentilles fauvettes! Que c'est gracieux de voir les hirondelles voler dans les airs, descendre, monter, décrire mille courbes bizarres, raser la surface de l'eau, fuir, revenir!

Enfin l'oiseau offre une étude des plus intéressantes. Tous les jours nous avons sous les yeux et nous ignorons leur nom. Nous n'avons qu'un terme pour les désigner "C'est un oiseau". Pourtant que de variétés dans leur plumage, dans leur forme et dans leurs moeurs nous découvririons si nous savions les observer.

"Pourquoi les protéger?" Les raisons qui nous les font aimer doivent aussi nous convaincre de la protection que nous devons leur prêter. De plus ils sont un aide indispensable au cultivateur. Le nombre d'insectes qu'ils mangent chaque jour est incalculable. D'autre part les granivores se nourrissent des grains des mauvaises herbes; ce qui diminue d'autant de fâcheux qui ravagent trop souvent les récoltes. Les omnivores nous débarrassent des détritus qui infecteraient nos parages sans ces oiseaux.

Les oiseaux sont mêmes utiles aux navigateurs surtout à l'époque des brumes. Ils avertissent par leurs cris la proximité des côtes. Les pêcheurs les regardent comme des baromètres.

Les oiseaux offrent de plus un sport sain et agréable si nous savons les protéger au temps de la ponte. La chasse développe la justesse de l'oeil, aiguise l'ouïe quand il s'agit de reconnaître le gibier à son passage ou à son cri. Elle nous fait encore reconnaître nos belles forêts et nos magnifiques rivières.

Enfin la Loi, par son code pénal, nous impose la protection des oiseaux. Ici, M. Mercure s'adresse aux petits bandits qui dénichent les oiseaux, détruisent leurs oeufs par un simple plaisir de cruauté. Il leur ouvre les yeux en leur donnant connaissance des amendes dont la Loi frappe ces petits au coeur méchant.

Conclusion. Les Conférenciers nous cite l'oiseau comme modèle de travail, de ténacité et de persévérance. Comme l'oiseau traverse la vie en travaillant et en chantant sachons vaincre les obstacles et les adversités d'un coeur gai. Comme l'oiseau qui prend son essor vers les hauteurs sachons nous élever toujours plus haut, au-dessus des misères de la vie.

M. Mercure nous présente ensuite deux oiseaux nuisibles. La Cor-

neille d'Amérique et le Farfang, appelé communément le Hibou blanc.

Le premier arrive dans nos parages justement quand le second regagne ses quartiers hivernaux au-delà des côtes du Labrador. M. Mercure nous fait une fine description de ces deux oiseaux. Ils nous font connaître leurs moeurs, leur habitation, certains services qu'ils nous rendent, mais surtout les dégâts qu'ils causent aux cultivateurs.

Nos remerciements sincères à M. Mercure pour son intéressante conférence. Il sut capter l'attention de nos jeunes en les intéressant vivement. Nous gardons l'espoir que nos élèves profiteront sagement de cette étude. Nous souhaitons que M. Mercure revienne avant longtemps nous redire les charmes et les grâces qui font de nos petits oiseaux les plus belles créatures du bon Dieu.

Le Fr. Directeur a présenté le conférencier, M. G. Rivard, agronome et professeur à l'École d'Agriculture si fit l'interprète de tous pour remercier M. Mercure de sa captivante causerie et le féliciter chaudement de son mouvement en faveur de nos oiseaux.

Salut royal pour le Pape

Les derniers amendements aux instructions à l'ambassade de Londres comportent une clause à l'effet que le pape doit être salué comme un roi dans les dominions de Sa Majesté, et par conséquent que le canon doit tirer 21 coups. Les délégués du pape ont droit aux honneurs accordés aux agents diplomatiques et ambassadeurs, selon leur rang.

L'HEURE CATHOLIQUE

La causerie religieuse à l'Heure catholique du dimanche de Pâques, 1er avril, organisée le Comité des Ouvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, sera donnée par le R. P. Georges Albert, provincial de l'Ordre des Frères Mineurs. Il parlera de la vertu théologale d'espérance.

Cette causerie commence à 6 hrs. précises. A 6h. 20, audition de chant religieux par la Chorale du Grand Séminaire de Montréal, sous la direction de M. Ethelbert Thibault, P.S.S., maître de chapelle. A 6 hrs 45, causerie par le R. P. Doncoeur, S.J.

A Messieurs Joseph Rivest, de Woonsocket, R.I.; Dame Emma Rivest, Flinton, de Whitinsville, Mass.; William Rivest, George Rivest, et Rose-Alba Rivest, de Lisbon, Maine, Etats-Unis d'Amérique.

Avis public est par les présentes donné que le 28ème jour d'Avril prochain 1934, à dix heures de l'avant-midi, au Palais de Justice, à Joliette, Georges Alphonse Daviault, marchand, de la ville de Berthier, es qualité de curateur aux biens des descendants de feu Pierre Rivest et de feu Russell Rivest, héritiers de feu Joseph Boucher, en son vivant peintre, de la ville de Berthier, s'adressera par requête à l'un des Juges de la Cour Supérieure siégeant dans et pour le district de Joliette, en chambre, pour obtenir des lettres de vérification constatant à qui a été déferée la succession du dit feu Joseph Boucher, et la part de chaque héritier en icelle.

GASTON ALLARD.

Procureur du Requirant es-qualité.

Joliette, 20 Mars 1934.

BUREAU A LOUER

S'adresser à

129 de Frontenac, Berthierville.

—Pour vos travaux d'impressions, adressez-vous au Courrier de Berthierville; un homme de 45 années d'expérience est à la tête de ses ateliers, ce qui vous assure une exécution parfaite de vos travaux et ses prix sont très modérés.

A VENDRE:

Poêle électrique "Hotpoint" modèle 1931. Fourneau automatique et réchaud, 4 brûleurs. Aussi Piano Pratte, caisse en acajou.

S'adresser: —

7 Blvd Lafayette.

Tél. 90 Berthierville.

PRIX REDUITS POUR PAQUES

Entre tous les points au Canada aussi pour certaines destinations des Etats-Unis

FIN-DE-SEMAINE

COURTE DUREE

PRIX DU PASSAGE SIMPLE POUR ALLER ET RETOUR

Valable pour aller à partir de 5 h. a. m. samedi, 31 mars, jusqu'à minuit, dimanche, 1er avril. Au retour le voyage devra commencer pas plus tard que minuit, lundi, 2 avril.

FIN-DE-SEMAINE

LONGUE DUREE

PASSAGE SIMPLE PLUS 25% POUR ALLER ET RETOUR

Valable pour aller à partir de 5 h. a. m. jeudi, 29 mars, jusqu'à minuit, dimanche, 1er avril; au retour le voyage devra commencer pas plus tard que minuit, le 3 avril. Renseignements supplémentaires de tout agent.

PACIFIQUE CANADIEN



A ceux qui souffrent de maux de tête

Les maux de tête se font sentir dans les régions de la tête A, B, C, D, E, F. Pour connaître leurs causes lisez attentivement la circulaire incluse dans chaque boîte.

Pour soulager les douleurs périodiques, migraines, mal de dos, rhumes, grippe, etc., prenez les Capsules Antalgine.

ANTALGINE
EN VENTE PARTOUT 25¢

COMME UN ROC

Telle est la Caisse Nationale d'Economie au milieu de la tourmente. Le rendement moyen de ses placements a été de 6.14 en 1933. Son actif, de \$9,242,284.68 accuse une augmentation de plus de \$611,000.00 sur 1932. Qu'attendez-vous pour profiter des avantages de ses rentes viagères? Renseignements gratuits.

I. PATENAUDE
L'ASSOMPTION

TEL: 62

Studio de Beauté Suprême

LEO POIRIER, Prop.

SPECIALITE:

Ondulations permanentes, ondulations à l'eau et coupes de cheveux pour dames.



SPECIAL POUR UN TEMPS LIMITE

Ondulations permanentes à l'huile.

\$2.00

OUVRAGES GARANTIS

20 de Laval, coin Montcalm.

BERTHIERVILLE.

TEL: 37 Bureau

TEL: 123 Résidence

C.P. 68

J.-A. BOIVIN,

NOTAIRE

Dépositaire des greffes: M. A.-L. Aubin, J.-A.-A. Lavallée, Pierre Tellier et Octave Lavallée.

ASSURANCES GENERALES

141 de Frontenac: Bureau.

143 de Frontenac: Résidence.

BERTHIERVILLE

REPRIS POUR DETTE ET A VENDRE A SACRIFICE:

Camion Chevrolet à ridelles, capacité 1 tonne. Fermé avec espace pour 3 personnes. Modèle 1928. Le moteur, équipé avec système de "lubrification à pression". Les pneus d'extra-dimensions sont neufs. Le tout en toute première condition. Très économique pour transport général et particulièrement des produits de la ferme ou de boucherie sur les marchés des grandes villes.

La Ferronnerie de Berthier

Berthierville, Qué.

TEL: 17

TEL: 36 Bureau.

B.P. 103

TEL: 126 Résidence.

J.-M. BONIN,

NOTAIRE

Prêts d'argent, règlements de successions.

ASSURANCES GENERALES

105 de Frontenac: Bureau.

92 de Frontenac: Résidence.

BERTHIERVILLE

TEL: 12

B.P. "D"

Gaston ALLARD,

AVOCAT

68 de Frontenac

BERTHIERVILLE

Confiez-nous Vos Impressions

QUAND vous aurez besoin d'impressions quelconques, n'oubliez pas que nous sommes en mesure de vous faire ces travaux d'une façon artistique, rapide et à bon compte.

Nos spécialités: En-têtes de Lettres, Enveloppes, Memorandums, Cartes de visite, Cartes d'affaires, Invitations, Programmes, Lettres de faire-part, Cartes Mortuaires, Affiches Pancartes, Circulaires, Etiquettes, Reçus et Billets, Billets de Râfle, Brochures, Prospectus, Livrets de Comptoir, Calendriers, Etc., Etc.

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

GEORGES BONIN, Rédacteur-Gérant.

RUE FRONTENAC,

BERTHIERVILLE, P. Q.